

*Levinas et Merleau-Ponty*

Ouvrage publié avec le soutien de  
l'université Rikkyo, du Laboratoire interdisciplinaire  
d'étude du politique Hannah Arendt (LIPHA)  
et de l'Université Gustave Eiffel.



立教大学  
RIKKYO UNIVERSITY



LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE  
D'ÉTUDE DU POLITIQUE HANNAH ARENDT

Sous la co-tutelle de :  
UNIVERSITÉ GUSTAVE EIFFEL  
UPEC - UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTIL



[www.editions-hermann.fr](http://www.editions-hermann.fr)

ISBN : 979 1 0370 2288 2  
ISBN pdf : 979 1 0370 2289 9

© 2023, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.

LES COLLOQUES  
CERISY 

# Levinas et Merleau-Ponty

*Le corps et le monde*

Sous la direction de  
CORINE PELLUCHON ET YOTETSU TONAKI

  
**hermann**  
*Depuis 1876*



Photographie des participants du colloque. © Archives Pontigny-Cerisy.

## Introduction

# Une rencontre entre la phénoménologie française et la phénoménologie japonaise

YOTETSU TONAKI

Le mot «rencontre» sert bien à illustrer les intentions que Corine Pelluchon et moi avons eues en décidant d'organiser un colloque ensemble.

Il s'agit bien entendu de la rencontre de Levinas et Merleau-Ponty. Bien que ces deux philosophes soient depuis plusieurs décennies les représentants incontestables de la phénoménologie française, leurs noms ne sont pas souvent associés dans un colloque<sup>1</sup>. Alors que Levinas est quelque peu plus âgé que Merleau-Ponty, son entrée sur la scène de la philosophie française fut beaucoup plus tardive : il lui a fallu attendre la parution de son premier ouvrage majeur *Totalité et infini*, en 1961, et Merleau-Ponty aurait figuré parmi les membres du jury, s'il n'avait pas eu soudain un accident mortel survenu juste avant la soutenance de thèse de Levinas.

Le rapprochement entre ces deux philosophes permet pourtant de poser des questions propres à renouveler notre interrogation phénoménologique et même d'ouvrir de nouvelles perspectives : qu'en est-il de l'éthique et du rapport à l'altérité chez Merleau-Ponty ? Comment penser l'écologie à partir de la phénoménologie de Levinas et de Merleau-Ponty ? Dans quelle optique peut-on aborder les problèmes du soin et de la vulnérabilité et penser la corporéité d'un sujet qui se trouve toujours et déjà dans la texture de l'être ou dans la chair du monde ? Ces questions, qui supposent aussi de montrer ce que ces deux phénoménologues français empruntent à Husserl et à Heidegger et

---

1. On doit cependant dire qu'en 2019, il y a eu une journée d'études à l'École normale supérieure, organisée par Danielle Cohen-Levinas et Emmanuel de Saint Aubert. Les actes ont été publiés : « Levinas-Merleau-Ponty. Résonances », *Archives de Philosophie*, 2022, 3, tome 85.

en quel sens ils les critiquent ou entendent les dépasser, sont au cœur des communications publiées dans ce volume<sup>2</sup>.

Cependant, ce n'est pas seulement la rencontre de ces deux manières de faire de la phénoménologie qui a été au cœur de nos préoccupations lors de la conception de ce colloque. En effet, nous avons souhaité que ce colloque soit l'occasion de croiser les approches japonaise et française afin d'aborder les thèmes que nous avons choisis à partir de différents points de vue et d'une rive différente.

Pour saisir l'enjeu de ce rapprochement, il est utile de faire une brève histoire de la réception de la phénoménologie au Japon<sup>3</sup>.

Déjà dans les années 1920, certains jeunes philosophes japonais se sont rendus en Allemagne, plus précisément à Freiburg, pour suivre les cours d'Edmund Husserl et de Martin Heidegger. Ils avaient pour objectif de s'initier à cette nouvelle méthode philosophique naissante : la phénoménologie. Les Japonais l'ont découverte en même temps que Levinas et avec autant d'émotion que lui et ils l'ont transmise à leur pays en la prolongeant, en la transformant. À cet égard, l'École de Kyoto, cette école de pensée fondée par Kitaro Nishida, a joué un rôle incontournable<sup>4</sup>. Il serait même permis de relever ici une sorte de parallélisme entre la tentative de Nishida qui consistait à faire des liens entre la pensée occidentale et la pensée japonaise, d'une part,

---

2. L'article de Corine Pelluchon sur l'écophénoménologie permet de faire le point sur le retour à l'expérience vécue propre à la phénoménologie et sur le réveil du sensible opéré par Levinas et Merleau-Ponty. Elle insiste aussi sur la manière dont ils s'approprient la notion husserlienne du monde de la vie. De son côté, Oriette Ombrosi interroge le rapport de Levinas aux animaux. Quant aux travaux de Dorothee Legrand, d'Emmanuel de Saint Aubert et de François-David Sebbah, ils témoignent de la fécondité de la pensée des deux phénoménologues français pour penser le soin. Enfin, tandis que les textes de Claire Dodeman et de Gilles Hanus soulignent les implications politiques de leur pensée, l'article d'Annabelle Dufourcq sur Merleau-Ponty et celui de Jocelyn Benoît sur Levinas explorent des chemins spéculatifs peu empruntés. Dans la suite de cette présentation, je parlerai plutôt des auteurs japonais que j'ai invités et de ce que nous, chercheurs japonais, pouvons apporter à ces réflexions.

3. Pour le détail de cette réception, voir le numéro spécial consacré au thème de la « Phénoménologie japonaise », *Philosophie*, 2003, n° 79 ainsi que le numéro spécial « Philosopher au Japon aujourd'hui », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, tome 136, 2011 et aussi Y. Nitta et T. Tani (dir.), *Aufnahme und Antwort. Phaenomenologie in Japan I*, Wurtzbourg, Koenigshausen & Neumann, 2011.

4. Concernant cette école, voir Bernard Stevens, *Topologie du néant. Une approche de l'école de Kyôto*, Peeters, 2000 ; Bernard Stevens, *Invitation à la philosophie japonaise : autour de Nishida*, Paris, CNRS Éditions, 2005.

et l'approche de Levinas, qui cherchait une relation entre la pensée « grecque » et le judaïsme, d'autre part.

Il faut également évoquer le nom de Shuzo Kuki, successeur de Nishida<sup>5</sup>. Après avoir suivi dans les années 1920 les cours et les séminaires de Husserl et Heidegger, il s'est rendu en France pour rencontrer Henri Bergson, qu'il fut l'un des premiers à faire connaître au Japon. On trouve dans le hall du château de Cerisy une photo prise en 1928 d'un colloque qui eut lieu à Pontigny : Kuki est sur la photographie, avec d'autres jeunes philosophes comme W. Jankélévitch et R. Aron. De fait, Kuki fréquentait le monde des lettres à l'époque. C'est ce qu'atteste une autre anecdote : à un moment donné, il a demandé à un jeune étudiant français de philosophie de lui apprendre la langue française. Le nom de cet étudiant : Jean-Paul Sartre. De là à dire que c'est Kuki qui a informé Sartre de ce qu'il avait appris de la phénoménologie<sup>6</sup>, avant la thèse de troisième cycle de Levinas intitulée *La Théorie de l'intuition dans la phénoménologie d'Edmund Husserl*. Kuki a souvent croisé Levinas à cette époque. Nous avons un témoignage curieux : Levinas aurait remarqué le comportement discret et timide de l'épouse de Kuki, et il aurait trouvé qu'il était caractéristique des femmes asiatiques<sup>7</sup>. Nous pourrions, à notre tour, juger ce regard caractéristique de l'Occident. Je me sens obligé de rappeler ce point, même si ce thème de la confrontation de l'Occident et de l'Orient n'est pas traité en tant que tel dans le cadre du présent colloque. En effet, la question du rapport entre l'Occident et de l'Orient ne serait pas sans pertinence surtout pour comprendre Levinas : le penseur de l'altérité aborde toujours cette opposition sous la forme d'une confrontation entre les Grecs et la Bible, ou entre Athènes et Jérusalem et jamais il ne parle de la différence entre l'Europe et l'Asie<sup>8</sup>. Tout se passe comme si

5. Sur Kuki, moins connu que Nishida, voir Thorsten Botz-Bornstein, « Shuzo Kuki et la philosophie de la contingence française. Une communication unique entre l'Orient et l'Occident », *Revue philosophique de Louvain*, février 1999, ainsi que Simon Ebersolt, *Contingence et communauté. Kuki Shūzō, philosophe japonais*, Paris, Vrin, 2021.

6. Cf. Stephen Light, *Shuzo Kuki and Jean-Paul Sartre : Influence and Counter-Influence in the Early History of Existential Phenomenology*, Carbondale, Southern Illinois University Press, 1987.

7. Emmanuel Levinas, « L'intention, l'événement et l'autre. Entretien avec Christoph von Wolzogen, le 20 décembre 1985 à Paris », *Philosophie*, n° 93, 2007.

8. On trouve pour autant un recueil consacré à ce rapprochement de la pensée de Levinas avec la perspective asiatique : Leah Kalmanson, Frank Garrett et Sarah Mattice (éd.), *Levinas and Asian Thought*, Duquesne University Press, 2013.

la question de l'Orient demeurait un point aveugle pour lui, comme le remarque Judith Butler dans son ouvrage intitulé significativement *Vers la cohabitation*<sup>9</sup>.

Pour revenir à la première réception au Japon de la pensée phénoménologique, on ne saurait oublier le nom de Tetsuro Watsuji. Lui aussi il s'est rendu en Allemagne en 1928 pour rencontrer Heidegger. Tout en se rendant compte de l'impact de cette pensée, Watsuji a entamé une série de relectures critiques de Heidegger : chez ce dernier, dit-il, la question de la spatialité ne reçoit pas autant d'attention qu'elle le mériterait par rapport à la temporalité. Ce soupçon le conduira à élaborer la notion de *fudo*, ce terme traduisant le milieu humain pensé non pas de manière dualiste, mais dans une perspective soulignant l'interaction entre la culture et l'environnement. Nous savons que c'est Augustin Berque qui a introduit l'œuvre de Watsuji en France et, bien qu'il ait dû annuler sa participation au colloque, il est constamment présent quand on parle des échanges entre la phénoménologie française et la phénoménologie japonaise. Concernant l'école de Kyoto, il faut évoquer le nom de notre collaborateur Yasuhiko Sugimura, qui est l'« héritier » pour ainsi dire de cette école puisqu'il occupe actuellement le poste de professeur au département de la philosophie de la religion dans le sillage de Nishida, à l'université de Kyoto.

Pour revenir à la réception de l'œuvre de Levinas et de Merleau-Ponty, on peut dire que la réception de la phénoménologie de Merleau-Ponty au Japon a commencé déjà dans les années 1950<sup>10</sup>. La plupart de ses ouvrages principaux ayant été traduits à partir de ce moment-là, il a été tout naturellement lu et considéré comme le successeur de la tradition de la phénoménologie initiée par Husserl, approfondie par Heidegger et remaniée à sa propre manière par Jean-Paul Sartre. Notons à ce sujet que le Cercle Merleau-Ponty au Japon a été fondé en 1993 ; Tetsuo Sawada en est un des membres principaux.

Les travaux de ce dernier sont caractéristiques de la manière dont Merleau-Ponty est lu aujourd'hui au Japon. Sawada, qui est un disciple de Marc Richir et est l'auteur de *Merleau-Ponty et la phénoménologie de la maladie* (en japonais), s'intéresse à la psychopathologie ou

9. Judith Butler, *Vers la cohabitation. Judéité et critique du sionisme*, Paris, Fayard, 2013.

10. Sur les détails de la réception de la philosophie de Merleau-Ponty au Japon, voir Koji Hirose, « Merleau-Ponty aux limites de la modernité. La situation actuelle des études sur Merleau-Ponty au Japon », *Chiasmi International*, vol. 1, 1999.

à la psychanalyse ressaisie à partir de la phénoménologie de Merleau-Ponty. C'est dans ce cadre qu'il traite dans ce collectif de la question du narcissisme dans les cours tardifs de ce dernier.

Ce type de rapprochement entre la phénoménologie et la psychopathologie traduit une certaine tendance des recherches phénoménologiques au Japon. Il faut évoquer à cet égard le nom de Bin Kimura. Médecin, psychiatre et philosophe, influencé par la psychologie et la psychopathologie phénoménologique, surtout par celle de L. Binswanger, Kimura a proposé plusieurs concepts inspirés par la langue japonaise et qui permettent de renouveler l'interprétation de la phénoménologie. Tel est le cas, par exemple, de la notion d'*aida*, c'est-à-dire, « entre ». Le livre consacré à cette notion, *L'Entre, une approche phénoménologique de la schizophrénie* (Millon, 2000), est déjà traduit en français par Marc Richir, suite au recueil de ces essais importants, *Écrits de psychopathologie phénoménologique* (PUF, 1992). Les travaux de Kimura, qui nous a quittés en 2021, ont attiré l'attention de certains philosophes français, dont le phénoménologue Henri Maldiney. Ainsi, cette anecdote montre que les recherches japonaises sur la phénoménologie ne demeurent plus au stade d'une réception à sens unique ; elles ont déjà établi des ponts qui relient deux rives phénoménologiques.

Les travaux de Tetsuya Kono montrent, quant à eux, un autre aspect de la réception japonaise de la pensée merleau-pontienne. Après avoir fait ses recherches philosophiques sur Merleau-Ponty avec Jacques Taminiaux, en Belgique, il s'est rapproché de la psychologie de James Gibson. Il s'est surtout intéressé à sa théorie des affordances, pour développer ensuite à sa manière une phénoménologie psychologique et environnementale. Sa contribution entend interpréter la phénoménologie de Merleau-Ponty dans cette perspective de l'écopsychologie de James Gibson.

Par rapport à celle de Merleau-Ponty, la réception de la pensée de Levinas a été plutôt tardive au Japon, comme dans les autres pays : elle a commencé à partir des années 1980<sup>11</sup>. À cet égard, on ne saurait omettre le gigantesque exploit de M. Masato Goda, qui a traduit tout seul et pour la première fois la plupart des ouvrages de Levinas, y compris ses ouvrages majeurs comme *Totalité et infini* et *Autrement qu'être*. On lui doit aussi le premier livre sur Levinas écrit en japonais, et qui date de 1988. Il contient une bibliographique presque exhaustive pour l'époque. Sans se réduire à l'œuvre de Levinas, son intérêt s'étend à la philosophie

11. Voir Yasuhiko Murakami et Mao Naka, « Dans une culture sans Dieu. Levinas au Japon », *Cahiers d'études levinassiennes*, n° 4, 2005.

contemporaine française et étrangère : il a traduit, entre autres, Bergson, Jankélévitch, Merleau-Ponty, Derrida et Deleuze, mais aussi des auteurs allemands comme Martin Buber. Dans ce collectif, Goda établit une série de rapprochements possibles entre les deux phénoménologues autour des figures géographiques comme la « terre » et l'« eau ».

Pour la génération qui le suit, il ne s'agissait plus de recevoir la pensée française à travers la traduction – dont la tâche ne cesse de demeurer essentielle –, mais de se rendre directement en France pour faire ses études et de publier en français. Le pionnier à avoir franchi ce cap est Yasuhiko Murakami qui publie sa thèse intitulée *Levinas phénoménologue* (Millon, 2002). Dans le sillage de Marc Richir, tout comme Tetsuo Sawada, Murakami approche la psychopathologie à partir de la phénoménologie. Il consacre son deuxième ouvrage en français à ce sujet ; *Hyperbole. Pour une psychopathologie lévinassienne* (Association pour la promotion de la phénoménologie, 2008). Revenu au Japon, il a publié une série de livres en philosophie psychopathologique et en philosophie du soin et mène actuellement des recherches sur le terrain avec l'approche qualitative en collaboration avec des soignants ou des infirmières. Sa communication réunie dans ce volume porte ainsi sur la question du soutien aux enfants des quartiers pauvres au Japon à travers la conception de Levinas.

Masumi Nagasaka a obtenu son doctorat dans le cadre d'Erasmus Mundus ; sa thèse était consacrée à la notion de « foi » chez Husserl, Heidegger, Levinas et Derrida, et elle a été préparée en cotutelle en France et en Allemagne, sous la direction du philosophe hongrois Lazlo Tengelyi. Elle est aussi traductrice des séminaires de Jacques Derrida en japonais, ce qui explique le sujet de sa contribution qui porte sur le concept d'expérience chez Levinas examiné à la lumière de la pensée de Heidegger et de Derrida.

Toshihiro Fujioka a étudié, pour sa part, à l'université Paris Nanterre avec Catherine Chalier et il est l'auteur d'une monographie importante sur la question du lieu dans l'œuvre de Levinas. Quant à moi, Yotetsu Tonaki, j'ai fait ma thèse à l'université Paris 7, avec Etienne Tassin, en croisant la phénoménologie et la philosophie politique, donc en croisant Levinas et Hannah Arendt. En quittant la France pour revenir dans notre pays, nous avons fondé en 2019, avec Nagasaka et Fujioka, la Société japonaise d'études lévinassiennes, et créé une revue périodique afin de promouvoir les études sur Levinas au Japon.

Il faut ajouter que Fujioka a tout récemment publié une nouvelle traduction de *Totalité et infini* (la première étant faite par Goda), avec

une liste de comparaisons confrontant plusieurs versions de ce livre (la version de *Phaenomenologica* et celle qui existe en poche). Il a pu ainsi repérer les coquilles et les modifications qui se trouvent dans telle ou telle page de telle ou telle version et en a même conclu que, dans certains cas, ces coquilles entraînent des changements dans la compréhension qu'on peut avoir d'un texte de Levinas.

Avec Fujioka, nous avons traduit en japonais les trois volumes déjà publiés de l'*Œuvre* de Levinas, ouvrages regroupant les manuscrits inédits qui sont conservés à l'IMEC à Caen. C'est à partir de ces nouvelles données que nous tentons de lire Levinas en nous démarquant des générations précédentes de commentateurs. L'exercice de traduction ne se limite donc pas à une réception d'une pensée, mais il apporte quelque chose de neuf. En traduisant pour ma part les textes composant le troisième volume des *Œuvres complètes* de Levinas, je me suis aperçu qu'il y a certaines phrases incompréhensibles, et cela, non pas en raison de l'état de manuscrit, mais apparemment à cause de l'intervention des éditeurs. J'ai contacté l'éditeur de ce volume, à savoir Jean-Luc Nancy, aujourd'hui disparu, pour vérifier d'où viennent ces phrases. Finalement Jean-Luc Nancy et moi avons décidé de les corriger. Ces corrections ne figurent pas dans l'ouvrage publié par Grasset et l'IMEC, mais on les trouve uniquement dans la traduction japonaise, et c'est plutôt cette dernière qui devrait être considérée comme la version définitive des textes de Levinas. Toutes ces histoires autour de la traduction montrent bien que la traduction ne demeure pas une simple transmission des idées dans une autre langue. Elle peut engager une sorte de dialogue, parfois innovant ou créatif, qui permet de relancer une série de réflexions sur les idées initialement exprimées dans la langue originelle.

Pour finir, je me permets de renouveler mes remerciements à tous les participants et à tous ceux qui ont réalisé ce colloque. J'espère que ces actes apporteront la preuve que la rencontre à Cerisy de participants venant de plusieurs endroits du monde ouvre de nouvelles perspectives au niveau mondial pour les recherches phénoménologiques.

### Bibliographie

COLLECTIF, *Philosophie*, n° 79, numéro spécial consacré au thème de la « Phénoménologie japonaise » 2003.

*Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. 136, numéro spécial consacré au thème de « Philosopher au Japon aujourd'hui » 2011.

- BOTZ-BORNSTEIN Thorsten, « Shuzo Kuki et la philosophie de la contingence française. Une communication unique entre l'Orient et l'Occident », *Revue philosophique de Louvain*, février 1999.
- BUTLER Judith, *Vers la cohabitation. Judéité et critique du sionisme*, Paris, Fayard, 2013.
- COHEN-LEVINAS Danielle et de SAINT AUBERT Emmanuel (dir.), « Levinas-Merleau-Ponty. Résonances », *Archives de Philosophie*, 2022, 3, t. 85.
- EBERSOLT Simon, *Contingence et communauté. Kuki Shūzō, philosophe japonais*, Paris, Vrin, 2021.
- HIROSE Koji, « Merleau-Ponty aux limites de la modernité. La situation actuelle des études sur Merleau-Ponty au Japon », *Chiasmi International*, vol. 1, 1999.
- KALMANSON Leah, GARRETT Frank et MATTICE Sarah (dir.), *Levinas and Asian Thought*, Duquesne University Press, 2013.
- KIMURA Bin, *Écrits de psychopathologie phénoménologique*, Paris, PUF, 1992.
- *L'Entre, une approche phénoménologique de la schizophrénie*, Grenoble, J. Millon, 2000.
- LEVINAS Emmanuel, « L'intention, l'événement et l'autre. Entretien avec Christoph von Wolzogen, le 20 décembre 1985 à Paris », *Philosophie*, n° 93, 2007.
- LIGHT Stephen, *Shuzo Kuki and Jean-Paul Sartre : Influence and Counter-Influence in the Early History of Existential Phenomenology*, Carbondale, Southern Illinois University Press, 1987.
- MURAKAMI Yasuhiko, *Levinas phénoménologue*, Grenoble, J. Millon, 2002.
- *Hyperbole. Pour une psychopathologie levinassienne*, Association pour la promotion de la Phénoménologie, 2008.
- et Naka Mao, « Dans une culture sans Dieu. Levinas au Japon », *Cahiers d'études levinassiennes*, n° 4, 2005.
- NITTA Yoshihiro et TANI Toru (dir.), *Aufnahme und Antwort. Phaenomenologie in Japan*, Wurtzbourg, Koenigshausen & Neumann, 2011.
- STEVENS Bernard, *Topologie du néant. Une approche de l'école de Kyōto*, Leuven, Peeters, 2000.
- *Invitation à la philosophie japonaise : autour de Nishida*, Paris, CNRS Éditions, 2005.

## Les auteurs

BENOIST JOCELYN est professeur de philosophie contemporaine et de la connaissance à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a publié de nombreux ouvrages, dont *Le Bruit du sensible*, Paris, Cerf, 2013 ; *Logique du Phénomène*, Paris, Hermann, 2016 ; *L'Adresse du Réel*, Paris, Vrin, 2017.

BILLETTE DE VILLEMEUR THIERRY est pédiatre, professeur des universités-praticien hospitalier à Sorbonne Université, Hôpital d'enfants Armand Trousseau-La Roche Guyon, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris. Spécialisé en neuropédiatrie, sa pratique et sa recherche cliniques et éthiques portent sur le développement neurologique et intellectuel de l'enfant, les maladies neuro-dégénératives, le diagnostic anténatal des anomalies cérébrales fœtales, le polyhandicap, et l'accompagnement palliatif et de fin de vie de ces enfants quand ils sont concernés.

CADORET ALEXIS est étudiant en double master d'études culturelles et de médiation culturelle à l'université de Caen-Normandie. Il élabore actuellement un mémoire de recherche en littérature nordique portant sur l'altérité dans les contes de l'écrivaine danoise Karen Blixen, altérité appréhendée à travers la pensée sur l'Autre du philosophe Emmanuel Levinas. Dans le cadre de son master de médiation culturelle, il écrit également un mémoire intitulé *Résonances du corps baroque dans la création chorégraphique contemporaine*.

DODEMAN CLAIRE est agrégée de philosophie et enseigne au lycée Lavoisier de Mayenne. Elle a publié plusieurs articles, dont « L'individu et l'histoire : l'engagement politique selon Colette Audry et Maurice Merleau-Ponty », in Jérôme Mélançon (dir.), *L'intervalle du pouvoir, postérité politique de Maurice Merleau-Ponty*, Paris, Kimé, p. 25-41, 2022 ; « Le dilemme du cynique et du coquin. Merleau-Ponty face au réalisme politique en 1945-1946 », *Revue Tumultes*, 2021/1, n° 56, juin 2021, p. 13-32 ; « Claude Lefort lecteur de Merleau-Ponty : de "l'expérience prolétarienne" à la "chair du social" », *Rue Descartes*, 2019/2, n° 96, p. 108-116.

DUFOURCQ ANNABELLE est Associate Professor à l'université Radboud, Pays-Bas, département de métaphysique et anthropologie philosophique. Elle a publié *La dimension imaginaire du réel dans la philosophie de Husserl*, Heidelberg/Londres/New York, Springer, coll. « Phaenomenologica », 2010 ; *Merleau-Ponty : une ontologie de l'imaginaire*, Heidelberg/Londres/New York, Springer, coll. « Phaenomenologica », 2012 ; *The Imaginary of Animals*, New York, Routledge, 2021.

FUJIOKA TOSHIHIRO est maître de conférences à la faculté des arts et des sciences de l'université de Tokyo. Parallèlement aux recherches sur Levinas et aux traductions de ses textes (dont *Totalité et infini* et *CŒuvres*), il traduit également des auteurs comme Alain Caillé (*Critique de la raison utilitaire*) et Marc Augé (*Un ethnologue dans le métro*). Il a publié « Lévinas et Rosenzweig face au paganisme », *Cahiers d'études levinassiennes*, n° 8, Institut d'études levinassiennes, 2009, p. 53-77 ; *Levinas et l'éthique du lieu* (2014) (en japonais).

GIAROLO ALICE est doctorante en philosophie à l'université de Ferrara en Italie (Joint PHD Unife -PUCPR Curitiba, Brasil). Ses recherches portent sur la mésologie de Augustin Berque et en général sur la relation entre la géographie et la philosophie française contemporaine.

GODA MASATO est professeur de la section philosophie à l'université Meiji. Il a écrit de nombreux livres sur Levinas ainsi que sur la philosophie contemporaine française, comme *La pensée de Levinas. Berceau de l'espérance* (1988) (en japonais), *Lire Levinas* (2000) (en japonais), *Jankélévitch. Aux confins de la rhapsodie* (2004) (en japonais), et traduit la plupart des œuvres de Levinas, y compris *Totalité et infini* et *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*. Il est aussi le traducteur de *Humanisme et terreur* de Merleau-Ponty.

HANUS GILLES dirige les *Cahiers d'études levinassiennes* et enseigne la philosophie dans le secondaire. Il est l'auteur de plusieurs livres, notamment *Relief de la mémoire*, Liber 2021-2022 ; *Quelques usages de la parole*, Hermann, 2019 ; *L'épreuve du collectif*, Lagrasse, Verdier, 2016 ; *Échapper à la philosophie? Lecture de Levinas*, Lagrasse, Verdier, 2012 ; *L'un et l'universel. Lire Levinas avec Benny Lévy*, Lagrasse, Verdier, 2007.

KONO TETSUYA est professeur au département de l'éducation, Collège des arts de l'université Rikkyo, Japon. Ses principaux intérêts de

recherches portent sur la phénoménologie, la philosophie de l'esprit et la psychologie philosophique. Il s'intéresse également à la philosophie de l'environnement et à l'éthique environnementale. Il a publié *Phénoménologie des frontières* (2014) (en japonais) et *Phénoménologie de l'environnement* (2016) (en japonais).

LEGRAND DOROTHÉE est chercheuse en philosophie (CNRS, Archives Husserl, École normale supérieure, Université sciences et lettres de Paris). Elle est aussi psychologue clinicienne et psychanalyste (IHEP – Institut des hautes études en psychanalyse), et pratique en libéral et auprès des personnes exilées, avec les associations *MigrENS* et *Le Chêne et l'Hibiscus*. Depuis 2014, elle anime le séminaire « Articulations philosophiques et psychanalytiques » à l'ENS de Paris. En 2019, elle a publié une monographie *Écrire l'absence – Au bord de la nuit* chez Hermann.

MIYAKE MOE effectue une thèse de doctorat en philosophie et esthétique à l'université d'Osaka. Ses recherches portent sur le *logos* du monde sensoriel, l'essence alogique de l'art, le beau et le sublime (l'absolu) chez le dernier Merleau-Ponty et dans la philosophie française moderne.

MO HENGGANG est doctorant à l'université Paris-Nanterre sous la direction de François-David Sebbah. Sa thèse, intitulée « L'asymétrie et l'écart », porte sur la philosophie française contemporaine, principalement sur Derrida et Levinas.

MURAKAMI YASUHIKO est professeur du département des sciences humaines à l'université d'Osaka. Spécialiste de la philosophie et de la recherche sur le terrain de l'approche phénoménologie, il a publié plusieurs de livres dont *Hyperbole : pour une psychopathologie lévinasienne*, Association pour la promotion de la phénoménologie, Amiens, 2008 ; *Lévinas phénoménologue*, Grenoble, J. Millon, 2002.

NAGASAKA MASUMI est professeur à l'université de Waseda, Japon. Elle étudie la phénoménologie contemporaine française en tant qu'héritière critique de la philosophie transcendantale, de l'idéalisme allemand et de la phénoménologie allemande. Sa thèse de doctorat porte sur : *La foi dans la méfiance – « la possibilité de l'impossibilité » chez Derrida, à travers sa lecture de Husserl, Heidegger et Levinas* (2013, thèse en cotutelle entre l'université de Toulouse, France, et l'université de Wuppertal, Allemagne).

OMBROSI ORIETTA est maître de conférences au département de philosophie, Sapienza Université de Rome, où elle enseigne la philosophie morale. Elle a publié plusieurs livres : avec R. Zagury Orly, *Derrida-Levinas. An Alliance awaiting the political*, fran./angl., Sesto San Giovanni, Mimesis International, 2018 ; le collectif *Nuclear Power. A scientific and philosophical issue from 1945 to today*, ita./angl., Sesto San Giovanni, Mimesis, 2020 ; *Le bestiaire philosophique de J. Derrida*, Paris, PUF, 2022.

PELLUCHON CORINE est professeur de philosophie à l'université Gustave Eiffel. Spécialiste de philosophie morale et politique et d'éthique appliquée (environnementale, animale, médicale), elle a publié plusieurs livres dont *Éthique de la considération*, Paris, Seuil, 2018, 2021 ; *Pour comprendre Levinas. Un philosophe pour notre temps*, Paris, Seuil, 2020 ; *Réparons le monde. Humains, animaux, nature*, Rivages, 2020 ; *Humains, animaux, nature. Quelle éthique des vertus pour le monde qui vient?*, avec G. Hess et J.-P. Pierron (dir.), Colloque de Cerisy, Paris, Hermann, 2020 ; *Les Lumières à l'âge du vivant*, Paris, Seuil, 2021, 2022 ; *Paul Ricoeur, philosophe de la reconstruction. Soins, attestation, justice*, Paris, PUF, 2022.

PENSO-ASSATHIANY DOMINIQUE est une ancienne interne des hôpitaux de Paris et ancienne chef de clinique-assistante en médecine interne, réanimation puis dermatologie. Ayant exercé la dermatologie libérale en 1986 tout en poursuivant en parallèle l'activité hospitalière, elle suit depuis 2013 un cursus universitaire en philosophie pratique, à l'université Gustave Eiffel. Elle est inscrite en thèse de philosophie pratique à l'université Gustave Eiffel avec le professeur Éric Fiat.

SAWADA TETSUO est maître de conférences au département de l'éducation de l'université de Tohoku. Il travaille sur la phénoménologie et l'anthropologie de Maurice Merleau-Ponty et de Marc Richir. Il est également traducteur des textes de Merleau-Ponty et de Richir. Il a publié *Merleau-Ponty. Phénoménologie et pathologie* (2012) (en japonais), *Aux marges de la phénoménologie. Lectures de Marc Richir* (éd. S.-J. Arrien, J.-S. Hardy et J.-F. Perrier, Paris, Hermann, 2019), *Phénoménologie de l'enfance. Merleau-Ponty à la Sorbonne* (2020) (en japonais).

SEBBAH FRANÇOIS-DAVID est professeur à l'université Paris-X-Nanterre. Il travaille sur la philosophie contemporaine et la phénoménologie. Il a publié notamment *Levinas et le contemporain. Les préoccupations*

*de l'heure*, Besançon, Les Solitaires intempestifs, coll. « Expériences philosophiques », 2009 ; *Qu'est-ce que la technoscience ? Une thèse épistémologique ou la fille du diable ?*, Paris, Encre Marine/Les Belles Lettres, coll. « À Présent », 2010.

SCHIRGI ANTONIA est post-doctorante à l'université de Graz (Autriche). Sa thèse de doctorat portait sur des interactions humaines à distance (une théorie développée à partir de la philosophie de Merleau-Ponty). Ses domaines de recherche sont la théorie sociologique et la théorie sociale, la phénoménologie française, les phénomènes de l'interaction et les relations sociales.

SAINT AUBERT Emmanuel (de) est directeur de recherche au CNRS, à l'École normale supérieure (UMR 8547, Archives Husserl de Paris). Parallèlement à ses travaux sur la phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty, il développe une anthropologie de la portance attentive à ses enjeux ontologiques, éthiques et cliniques. Publications : *Être et chair I. Du corps au désir : l'habilitation ontologique de la chair*, Paris, Vrin, 2013 ; *Être et chair II. L'épreuve perceptive de l'être : avancées ultimes de la phénoménologie de Merleau-Ponty*, Paris, Vrin, 2021.

SUGIMURA YASUHIKO est professeur de philosophie de la religion à l'université de Kyoto. L'intérêt principal de ses recherches est de concevoir une possible « philosophie de la religion » à l'ère postmoderne sous la double inspiration de la philosophie contemporaine française (Ricœur, Lévinas, Derrida, Henry, etc.) et de la philosophie de l'École de Kyoto (Nishida, Tanabe, Nishitani). Il a co-édité *La philosophie japonaise. Le néant, le monde et le corps*, Paris, Vrin, 2013.

TONAKI YOTETSU est professeur au Collège des arts de l'université Rikkyo, où il enseigne la philosophie européenne et la philosophie politique. Il a publié *Arrachement et évasion : Levinas et Arendt face à l'histoire*, Vrin, 2013 (avec Mylène Botbol-Baum et al.), *Projet levinasien. Totalité et infini et la plurivocité de l'humain* (2021) (en japonais), a co-édité *Le singulier et l'universel. Nouvelles perspectives de la philosophie d'Emmanuel Levinas* (2022) (en japonais). Il a traduit en japonais les trois volumes d'*Œuvres* d'Emmanuel Levinas.

# Table des matières

Introduction. Une rencontre entre la phénoménologie française et la phénoménologie japonaise par <i>Yotetsu Tonaki</i> .....	5
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---

## PREMIÈRE PARTIE LE RÉVEIL DU MONDE SENSIBLE

I. Les corps fantastiques de la phénoménologie par <i>Annabelle Dufourcq</i> .....	15
II. Descente en deçà de l'être – Levinas et Nishida entrecroisés par <i>Yasuhiko Sugimura</i> .....	29
III. Levinas et sa transformation du concept de l'expérience : l'inversion de la conscience comme dérangement anarchique par <i>Masumi Nagasaka</i> .....	43

## DEUXIÈME PARTIE L'HABITATION DE LA TERRE

I. De l'habitation de la Terre chez Levinas à l'ontologie de la participation chez Merleau-Ponty. Perspectives écophénoménologiques par <i>Corine Pelluchon</i> .....	59
II. Le « Corps-météo-monde ». Le translucide et le tournant chez Merleau-Ponty par <i>Tetsuya Kono</i> .....	81
III. Corps et Monde dans le mouvement en spirale. La question du « narcissisme » chez Merleau-Ponty par <i>Tetsuo Sawada</i> .....	101

TROISIÈME PARTIE  
CORPORÉITÉ, SOIN ET VULNÉRABILITÉ

I. Levinas et le monde sans failles : à travers l'exemple du soutien aux enfants des quartiers pauvres au Japon par <i>Yasuhiko Murakami</i> .....	117
II. La portance chez Merleau-Ponty par <i>Emmanuel de Saint Aubert</i> .....	129
III. Qu'on dise... le langage sert à vivre par <i>Dorothée Legrand</i> .....	145
IV. Levinas et les éthiques du care par <i>François David Sebbah</i> .....	159

QUATRIÈME PARTIE  
ÉCONOMIE ET POLITIQUE

I. Levinas et la pensée économique : aliénation et son au-delà par <i>Toshihiro Fujioka</i> .....	173
II. « Penser l'engagement politique avec Merleau-Ponty ». Esquisse d'une philosophie militante par <i>Claire Dodeman</i> .....	187
III. L'inactualité du politique chez Emmanuel Levinas par <i>Gilles Hanus</i> .....	199

CINQUIÈME PARTIE  
LES HUMAINS ET  
LES AUTRES QU'HUMAINS

I. De l'« infime différence entre l'homme et le non-homme » chez Levinas par <i>Yotetsu Tonaki</i> .....	215
II. Le face-à-face de Levinas avec le serpent et... la critique de Derrida (Sur la « question animale ») par <i>Orietta Ombrosi</i> .....	227

SIXIÈME PARTIE  
LANGAGE ET VÉRITÉ

I. Arche, Terre, Au-dessus des eaux. De l'« historicité fondamentale » de Merleau-Ponty  
par *Masato Goda* ..... 245

II. Rompre le silence de la phénoménologie  
par *Jocelyn Benoist* ..... 259

SYNTHÈSE DU COLLOQUE PAR LES ÉTUDIANTS

I. Quand phénoménologie et cultures éclairent l'approche éthique de l'enfant et du handicap  
par *Thierry Billette de Villemeur* ..... 273

II. Le corps et le monde. Danse au creux de l'écoute et de la parole  
par *Alexis Cadoret* ..... 277

III. Du côté de la mésologie  
par *Alice Giarolo* ..... 281

IV. En quête de la « nature » comme production. Réflexions sur un colloque Merleau-Ponty/Levinas  
par *Moe Miyake* ..... 285

V. La peau sous toutes ses coutures. Un organe symptomatique de la relation à autrui et de la peur d'autrui  
par *Dominique Penso-Assathiany* ..... 289

VI. Réflexions immatures sur le colloque Cerisy  
par *Hengkang Mo* ..... 293

VII. La relation du corps et des choses dans la philosophie de Merleau-Ponty et l'expérience cerisienne du ping-pong  
par *Antonia Schirgi* ..... 295

Les auteurs ..... 299

Remerciements  
par *Corine Pelluchon* ..... 309

# Remerciements

CORINE PELLUCHON

Du 6 au 12 juillet 2022, nous avons accueilli à Cerisy une dizaine de chercheurs japonais, accompagnés de plusieurs doctorants nippons, qui participaient à un colloque international intitulé : « Levinas et Merleau-Ponty : le corps et le monde ». Ce colloque que j'ai organisé avec Yotetsu Tonaki, de l'université de Rikkyo, et qui réunissait une vingtaine d'intervenants et d'intervenantes, d'origine nipponne, française, mais aussi italienne, autrichienne, hollandaise, a été suivi par environ cinquante personnes.

L'objectif n'était pas uniquement de faire le point sur l'originalité de la phénoménologie de Levinas et de Merleau-Ponty, qui ont eu les mêmes maîtres (Husserl, Heidegger, Bergson). Ces philosophes français qui sont lus et traduits dans le monde entier, notamment au Japon, opèrent, chacun à leur manière, une réhabilitation du corps et du monde sensible, renouvelant ainsi la conception de la condition humaine, qui n'est plus pensée seulement à la lumière de la liberté conçue comme arrachement à la nature. Au-delà de cet aspect fondamental, il s'agissait aussi et surtout d'insister sur la manière dont ces deux phénoménologues contribuent à renouveler la réflexion sur le soin, l'habitation de la Terre et l'écophénoménologie, la philosophie de l'animalité et l'esthétique.

Cette actualité de la pensée de Levinas et de Merleau-Ponty est soulignée avec force par les chercheurs japonais, qui se sont tous exprimés dans un français impeccable et qui, pour la plupart, sont d'éminents traducteurs de l'œuvre de Levinas, de Merleau-Ponty, de Sartre ou de Derrida. Lors de ces rencontres particulièrement riches et harmonieuses, nous avons pu saisir les différences entre la phénoménologie de la perception de Merleau-Ponty ou sa description de la structure ontologique du monde et la pensée de Levinas qui fait de la rencontre d'autrui le point de départ de l'éthique. Toutefois, leurs sources communes, leur style également éblouissant, leur lecture assidue de Claudel et de Proust, particulièrement bien mise en lumière par les chercheurs japonais, témoignent de l'intérêt de ce rapprochement entre deux penseurs au destin différent. Il faut aussi rappeler qu'il n'y avait jamais eu de colloque sur Merleau-Ponty à Cerisy.

Cet événement, qui avait attiré de nombreux doctorants venus de France, du Japon, d'Italie, d'Autriche, ainsi que quelques fidèles intéressés par le soin et la phénoménologie, a été passionnant d'un point de vue intellectuel car toutes les conférences avaient été préparées avec soin et amour. Mais ce qui a été le plus surprenant, le plus magique, c'est la joie que nous avons ressentie. Dans un monde si dur, où la guerre en Ukraine se poursuit, dans un monde où les slogans tendent à se substituer à la pensée, où le dialogue et l'amitié sont compromis par une rivalité constante, cette semaine a été une parenthèse enchantée. Même les plus anxieux d'entre nous étaient détendus et heureux. Ceux qui connaissaient déjà Cerisy étaient contents que rien n'ait changé, ni la cloche, ni les chambres, ni la bibliothèque magnifique où se déroulaient les séances et où plane encore l'ombre majestueuse de Derrida.

De nos jours, il n'est pas rare de croiser des personnes qui cherchent à remplir tout l'espace et ignorent la gratitude. Leo Strauss disait que son époque se caractérisait par une forme de vulgarité que les Grecs nommaient *apeirokalia*, le manque d'expérience des belles choses. Ce défaut d'expérience des belles choses, associé au désir d'en découdre ou de s'imposer par tous les moyens, explique l'incapacité à éprouver de l'admiration pour autrui et le soupçon du bien. Mais les chercheurs, jeunes et moins jeunes, qui étaient présents à ce colloque avaient tous le sens de la beauté et de la grandeur, y compris de celle qui réside dans les petites choses. Et, parlant derrière les ouvrages de Derrida qui sont dans la bibliothèque, certains m'ont dit avoir eu le cœur qui battait.

C'est un privilège de vivre cela ou d'en être témoin.

Il n'y a pas de règle pour réussir un colloque. Certaines choses sont à éviter, mais nul ne peut savoir *a priori* si la magie aura lieu. Toutefois, si l'on est un peu attentif, on sent dès le début si les choses vont bien se passer – ou pas. Or, dès le début, tout le monde a été disponible, malgré la grève de la SNCF qui a contraint Yotetsu Tonaki à louer un bus pour aller de Paris à Cerisy, malgré la fatigue due au décalage horaire et au fait que certains chercheurs japonais se sont levés plusieurs fois à 4 h du matin pour donner leurs cours par zoom, puisque la participation à ce colloque ne les avait pas dispensés de prodiguer leur enseignement. La deuxième journée, le 8 juillet, nous sommes allés à l'IMEC, où François Bordes nous a reçus chaleureusement, nous faisant visiter l'abbaye et le jardin dont s'occupent des personnes en réinsertion. Le sommet de l'après-midi a été la rencontre entre trois traducteurs américains de l'œuvre de Derrida, Peggy Kamuf, Michael Naas et Pascale-Anne Brault, et les traducteurs japonais de l'œuvre de

Levinas, en particulier Masato Goda, qui était à Cerisy il y a trente-sept ans, Toshihiro Fujioka, ainsi que Yotetsu Tonaki, qui a traduit beaucoup d'ouvrages de philosophes français et est président de la SJEL (Société japonaise des études lévinassiennes). Nao Sawada, qui s'occupe de la traduction des textes de Sartre et d'André Gorz (dont les archives sont à l'IMEC), a présenté une très belle communication sur ce dernier et, après le dîner, il y a eu un échange entre François Bordes, Tetsuya Kono et moi-même.

Si le personnel à Cerisy est toujours aussi bienveillant, efficace, généreux, qu'il s'agisse de Jean-Christophe Tournière, de Michaël Morel, des cuisinières, Ghislaine Paysant, Patricia Doyère et Chantal Gosselin, ou encore de Arthur Dumas, qui entretient les jardins et le parc, de Pascal Hédouin, qui s'occupe des bâtiments, ou d'Isabelle Germain, qui prépare les bouquets, il faut reconnaître que nous avons profité d'un visiteur inattendu : le soleil, présent du début à la fin du colloque. Notre éditeur, Philippe Fauvernier, membre du conseil d'administration de Cerisy, nous a fait l'amitié d'assister au colloque et nous lui en sommes particulièrement reconnaissants, comme nous lui sommes reconnaissants d'accepter de publier les actes de ce colloque chez Hermann. Enfin, aucun colloque à Cerisy ne serait ce qu'il est sans Édith Heurgon qui, une fois de plus, a impressionné tout le monde.

Cerisy nous aide à avoir un rapport résonant à nous-mêmes, aux autres et au monde, pendant le temps d'un colloque et quelques jours, quelques semaines après. C'est une grâce, un enchantement, dont nous avons, aujourd'hui plus que jamais, besoin, alors que tant de choses s'effondrent, et que nos ressources intellectuelles comme notre détermination ne suffisent pas à nous donner durablement l'énergie indispensable aux changements structurels et individuels pouvant faire espérer en un avenir meilleur, moins violent et plus juste. Merci à tous et à toutes!



## LES COLLOQUES CERISY



Accueillis au **château de Cerisy-la-Salle** et ses dépendances, monument historique du XVII<sup>e</sup> siècle au cœur du département de la Manche, le **Centre culturel international de Cerisy** assure la programmation, l'organisation et la publication des **Colloques de Cerisy**. Il est le principal moyen d'action de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy (AAPC)**, reconnue **d'utilité publique**, dont la mission est de favoriser les **valeurs intellectuelles et artistiques** en développant les **échanges culturels et scientifiques internationaux**.

### UNE AVENTURE CULTURELLE ET FAMILIALE

---

Prolongeant les célèbres **Décades de Pontigny** (1910-1939) initiées par Paul Desjardins en Bourgogne, les **Colloques de Cerisy**, installés en 1952 par Anne Heurgon-Desjardins en Normandie, sont aujourd'hui dirigés par Édith Heurgon et son neveu Dominique Peyrou, avec le concours de la famille Peyrou-Bas, réunie au sein de la Société civile du château de Cerisy, propriétaire des lieux qu'elle met gracieusement à la disposition de l'Association.

### UNE EXPÉRIENCE DE VIE ET DE PENSÉE

---

De Pontigny à Cerisy se poursuit un même projet : offrir la possibilité, dans un cadre prestigieux, de **vivre et de penser avec ensemble**, dont le caractère unique tient à la **durée des rencontres**, au « **génie du lieu** », à l'**hospitalité** de la famille et de l'équipe du Centre culturel.

En toute **indépendance d'esprit** et avec une volonté d'**ouverture** et de **brassage** des disciplines, des générations, des nationalités, les **Colloques de Cerisy** accueillent artistes, chercheurs, écrivains, enseignants, étudiants, responsables socio-économiques et politiques, ainsi que tout public intéressé par les sujets traités. Les **débats** tiennent un rôle clef pour confronter les points de vue et forger des **idées neuves**.

### UNE ACTION DURABLE ET RENOUVELÉE

---

Depuis 1952, près de **850 colloques** ont abordé des domaines très divers (art, littérature, philosophie, psychanalyse, sciences, prospective...). La Normandie y tient une place de choix avec près de 100 rencontres, dont une série prestigieuse sur *La Normandie médiévale*.

Près de **650 ouvrages**, publiés chez des éditeurs variés, sont accessibles aujourd'hui grâce, notamment, à la collection **Cerisy/Archives** chez Hermann, qui réédite les colloques épuisés les plus fameux.

### UN PROJET FÉDÉRATEUR ET SOCIÉTAL

---

L'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy** est ouverte à toute personne intéressée par sa mission et rassemble aujourd'hui plus de 1 200 membres. Elle est présidée depuis 2011 par Jean-Baptiste de Foucauld, administrée par un Conseil de vingt personnes et soutenue par un Comité d'honneur rassemblant d'éminentes personnalités intellectuelles.

La **Commission de coordination régionale** regroupe, avec l'université de Caen, la DRAC, les collectivités territoriales et les villes partenaires, divers acteurs culturels et scientifiques normands. Elle a pour objectif de construire des projets en Normandie et des partenariats locaux.

Le **Cercle des partenaires**, créé en 2005, réunit des entreprises, des collectivités territoriales ainsi que des organismes publics et des associations. Il apporte un soutien financier à l'AAPC et prend l'initiative de colloques sur des questions de société et de prospective.

Renseignements sur les Colloques et publications de Cerisy  
cerisy-colloques.fr – (+33)2 33 46 91 66  
CCIC, 2, le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

## Choix de publications

- *Les Animaux, deux ou trois choses que nous savons d'eux*, Hermann, 2014
- *Brassages planétaires. Jardiner le monde avec Gilles Clément*, Hermann, 2020
- *Cultures et créations dans les métropoles-monde*, Hermann, 2016
- *Agencer les multiplicités avec Deleuze*, Hermann, 2019
- *La Démocratie écologique. Une pensée indisciplinée*, Hermann 2022
- *Les fins de l'homme (autour de Jacques Derrida)*, Galilée, rééd. Hermann, 2013
- *L'animal autobiographique (autour de Jacques Derrida)*, Galilée, 1999
- *Les morales de Diderot*, Hermann, 2022
- *Assia Djebar, littérature et transmission*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010
- *Jean-Pierre Dupuy : l'œil du cyclone*, Carnets nord, 2008
- *L'Économie de la connaissance et ses territoires*, Hermann, 2010
- *Écrire pour inventer : à partir des travaux de Jean Ricardou*, Hermann, 2020
- *L'Enchantement qui revient*, Hermann, 2023
- *Europe en mouvement 1. À la croisée des cultures*, Hermann, 2018
- *Europe en mouvement 2. Nouveaux regards*, Hermann, 2018
- *Gestes spéculatifs*, Les presses du réel, 2015
- *Peter Handke. L'analyse du temps*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018
- *Humains, animaux, nature : quelle éthique des vertus ?*, Hermann, 2020
- *Nourritures jardinières dans les sociétés urbanisées ?*, Hermann, 2016
- *Jardins en politique avec Gilles Clément*, Hermann, 2018
- *Des possibles de la pensée (itinéraire de François Jullien)*, Hermann, 2014
- *Alexander Kluge, cartographie d'une œuvre plurielle*, Hermann, 2022
- *La Mésologie, un paradigme pour l'anthropocène (A. Berque)*, Hermann, 2018
- *Edgar Morin, les cent premières années*, Hermann, 2023
- *Morphogenèse, l'origine ne cesse pas*, Hermann, 2023
- *La Négation à l'œuvre dans les textes*, Classiques Garnier, 2023
- *Valère Novarina, les tourbillons de l'écriture*, Hermann, 2020
- *De Pontigny à Cerisy: des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011
- *Prendre soin : savoirs, pratiques, nouvelles perspectives*, Hermann, 2013
- *Du Risque à la menace. Penser la catastrophe*, PUF, 2013
- *Sciences de la vie, sciences de l'information*, ISTE, 2017
- *Des sciences sociales à la science sociale*, Le Bord de l'eau, 2018
- *La Sérendipité. Le hasard beureux*, Hermann, 2011
- *Gilbert Simondon et l'invention du futur*, Klincksieck, 2016
- *Tal Coat, regards sans frontière*, Hermann, 2022
- *Le théâtre des genres dans l'œuvre de Mohammed Dib*, PU de Rennes, 2023
- *La Traduction dans une société interculturelle*, Hermann, 2022
- *L'âge de la Transition*, Institut Veblen, 2016
- *Villes et territoires résilients*, Hermann, 2020
- *Le moment du Vivant*, PUF, 2016